

cohérente résolument orientée vers les outils de suivi, de diagnostic et de gestion modernes et surtout efficaces pour la compréhension des phénomènes de la désertification.

— La traduction des travaux de recherche par des orientations judicieuses d'aménagement.

Son champ d'action couvre les axes relatifs à :

— la politique et stratégie de développement des régions arides et semi-arides.

— l'inventaire et gestion des ressources naturelles des régions arides et semi-arides.

— l'analyse qualitative et quantitative des ressources animales et végétales dans les régions arides et semi-arides.

— l'analyse et la surveillance de l'activité éolienne.

— la veille météorologique et climatique.

— les causes et mécanismes de dégradation des milieux physiques arides et semi-arides.

— l'utilisation des systèmes d'information géographique S.I.G.

— les actions de lutte contre la désertification.

— l'implication des énergies renouvelables dans la préservation et l'aménagement des écosystèmes dans les zones arides et semi arides.

4. LES MESURES INSTITUTIONNELLES ET ORGANISATIONNELLES

Il y a lieu au préalable de rendre effective le fonctionnement du centre de recherche scientifique et technique en régions arides et de mettre en place un réseau national de suivi et de surveillance continue à long terme connecté aux réseaux internationaux notamment AFRI CAGIS et AFRICAETS.

5. DEVELOPPEMENT DES RESSOURCES HUMAINES

Les exigences humaines et matérielles d'un programme de cette envergure supposent un renforcement important du potentiel scientifique et technique actuel.

Il y a lieu de doubler l'effectif actuel de chercheurs permanent, qui s'élève à 40 chercheurs. Quant au nombre de chercheurs à temps partiel il doit atteindre le nombre de 361 en l'an 2002.

TRANSPORTS

1. OBJECTIFS SOCIO-ECONOMIQUES

Considéré comme le poumon de toute économie moderne, le secteur des transports en Algérie reste très en deçà des normes généralement admises aussi bien dans les domaines des équipements et infrastructures que dans le domaine de l'accomplissement des missions de service public et de soutien au fonctionnement et au développement de l'économie nationale.

Parmi les autres faiblesses, il y a lieu de noter, la vétusté, voire la précarité de ses équipements et infrastructures, la faiblesse de son réseau de formation et de l'absence de structures de recherche orientées vers la satisfaction des besoins prioritaires et fondamentaux du secteur.

Les innombrables actions projetées dans le cadre de la stratégie de développement à moyen terme tendent à dépasser cette situation de fait.

Les objectifs quantifiables définis concernent le renouvellement et l'accroissement du parc national de véhicules à l'horizon 2000 soit 3000 véhicules/an, et le taux de couverture du commerce extérieur de l'ordre de 50% par l'utilisation des capacités nationales de transport maritime.

2. OBJECTIFS SCIENTIFIQUES

Les axes et domaines de recherche pris en charge par l'Office National de Météorologie et l'Institut d'hydrométéorologie et de formation ne concernent que la recherche en matière de prévisions météorologiques et d'études climatologiques.

D'autres axes concernant les problèmes liés à la protection de l'environnement en général et aux phénomènes liés aux infrastructures portuaires en particulier, sont abordés dans les différents programmes nationaux de recherche.

Le secteur des transports doit développer des activités de recherche scientifique et de développement technologique, relatives aux moyens de transports, à la conception d'ouvrages et d'infrastructures spécialisées, au marketing et à l'économie des transports.

3. PROGRAMME DE RECHERCHE

Le programme de recherche pour le secteur des transports reste à élaborer dans un cadre intersectoriel.

Un certain nombre d'axes de recherche sont prévus dans le cadre du programme quinquennal et concernent les transports urbains, les transports terrestres routiers et ferroviaires, les transports maritimes, le transport aérien, les systèmes de signalisation et de télécommunication, la messagerie électronique, le réseau de communications, la gestion centralisée du trafic de marchandises, l'architecture navale, la métallurgie en rapport avec la réalisation d'équipements de transports, l'hydrodynamique et la mécanique des structures, le développement des techniques et l'élaboration des matériaux spécifiques, l'utilisation de l'énergie solaire en radionavigation, le contrôle non destructif et la calibration des équipements, l'exploitation aéronautique.

Le programme de recherches météorologiques concerne la prévision du temps, la recherche en physique et chimie de l'atmosphère, la recherche en agrométéorologie.